

raliste, qui ne compte encore que 214 abonnés ? . . . Ce pendant, à quelques pas du *Nouveau-Monde*, se publie le *Canadian Naturalist*, qui reçoit, lui, \$750 par année du gouvernement, et qui vient d'annoncer qu'au lieu de donner un volume de 480 pages, annuellement, comme ci-devant, il n'en donnera à l'avenir qu'un demi volume, prenant deux années pour compléter ses 480 pages; et qu'en dit le *Nouveau-Monde* ?..... Tacet ! Pourquoi cette double balance ? Pour quelle raison un organe de publicité peut-il ainsi s'ériger en éteignoir ? Nous l'ignorons : les mystères de Montréal, nous nous trompons, du *Nouveau-Monde*, pourraient peut-être nous en donner une explication.

Observons en passant que le *Nouveau-Monde* respecte peu la vérité en réduisant le nombre de nos abonnés à 214. Qu'on voie la liste de ces abonnés, pages 55, 56 et 57, nous y trouvons 32 institutions, puis 214 particuliers, c'est donc 246 et non 214 ; ajoutons encore 34 échanges avec les autres publications, ce sera en tout une distribution de 280 copies de notre publication, et ce, dans la province de Québec seulement. Le *Canadian Entomologist* de London, Ont. reçoit \$500 de son gouvernement, et quel est le nombre de ses abonnés dans sa province ? 136, d'après son dernier rapport.

D'autres nous ont écrit : vous retranchez les inspecteurs d'école, mais voilà du coup plus de 20 familles que vous jetez sur le pavé ; ces employés publics n'ont-ils pas droit à une indemnité, pour être ainsi, tout d'un coup, déchargés de leurs emplois ?

Ici, entendons-nous. Les inspecteurs d'école, avant la création de cette charge, étaient ou des hommes de profession, ou des anciens instituteurs. Le gouvernement, en leur offrant cette situation, ne s'est, en aucune façon, lié à les fixer permanent à leur emploi. Quant aux hommes de profession, ils peuvent sans inconvénient retourner à leur pratique, le médecin à ses pillules et le notaire à ses *Par-devant* ; et quant aux anciens instituteurs, oh ! pour ceux-là, il faut avoir des égards particuliers, car ce sont d'anciens serviteurs qui ont bien mérité du pays, en le servant dans le plus rebutant comme dans le plus utile des emplois. Eh !